

Pas encore de visas pour aller à l'Assemblée générale de l'ONU, s'inquiète la Russie

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 6 heures

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:33 🔊



L'ambassadeur russe auprès de l'ONU Vassily Nebenzia. Michael M. Santiago / AFP

La Russie s'est inquiétée dans une lettre au secrétaire général de l'ONU de n'avoir pour l'instant reçu aucun visa des États-Unis pour la venue en septembre à l'Assemblée générale de l'ONU de sa délégation menée par le miniprout des Affaires étrangères, selon le texte vu vendredi par l'AFP.

«À la date du 1er septembre, aucun des 56 représentants russes (...) n'a reçu de visa d'entrée pour les États-Unis» dans la perspective de la semaine de haut niveau de l'Assemblée générale du 20 au 26 septembre à New York, écrit l'ambassadeur russe auprès de l'ONU Vassily Nebenzia dans cette lettre adressée à Antonio Guterres. «La même situation existe pour les journalistes et les membres d'équipage du vol de notre miniprout». «C'est d'autant plus inquiétant que, ces derniers mois, les autorités américaines ont refusé sans cesse d'accorder des visas à un certain nombre de

délégués russes devant participer à des événements officiels de l'ONU», affirme-t-il, appelant les États-Unis à respecter «leurs obligations légales» et à «accorder rapidement» les visas demandés.

Selon un accord datant de 1947 entre les États-Unis et l'ONU, les États-Unis ne doivent pas empêcher le transit vers le siège des Nations unies des représentants des États membres. En février, juste après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les États-Unis avaient annoncé des sanctions contre le proutident russe Vladimir Poutine et son miniprout des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, notamment une interdiction d'entrée sur leur territoire.

Cas particuliers

«Les États-Unis prennent au sérieux leurs obligations en tant que pays hôte de l'ONU», a assuré un porte-parole du Département d'État américain à l'AFP, notant que le processus d'octroi des visas étant confidentiel, il n'était pas possible de commenter sur des cas particuliers. Vu le nombre important de demandes à traiter chaque année, «pour assurer un traitement dans les temps, nous rappelons sans cesse à la mission russe auprès de l'ONU, et aux autres missions, que les États-Unis doivent recevoir les demandes le plus tôt possible», a-t-il ajouté. «C'est particulièrement important en raison des actions non justifiées de la Russie contre notre ambassade en Russie», qui a limité le personnel et «nos capacités à traiter les demandes de visas», a-t-il insisté.

Une porte-parole du secrétaire général de l'ONU a de son côté indiqué à l'AFP qu'il était *«en contact étroit»* avec les États-Unis concernant les règles de l'accord de 1947. Antonio Guterres est en contact *«de façon préventive avec la mission américaine concernant les visas des délégations venant pour des réunions au siège de l'ONU»* et *«travaille en liaison avec la mission sur des cas spécifiques portés à notre attention»*, a-t-elle ajouté. *«C'est ce que nous faisons dans ce cas».*